



Impact du tempérament sur le développement de l'enfant : commentaires sur Rothbart, Kagan, et Eisenberg

REBECCA L. SHINER, Ph. D.

Colgate University, ÉTATS-UNIS

(Publication sur Internet le 14 novembre 2005)

Thème

Tempérament

Introduction

Les articles sur le tempérament présentent trois recensions profondes de la recherche actuelle sur le sujet, y compris celle qui porte sur le domaine du tempérament dans l'ensemble (Rothbart) et les deux qui exposent les caractéristiques particulières du tempérament (Kagan sur l'inhibition et Eisenberg sur le contrôle exigeant de l'effort). Ces recensions sont représentatives du dynamisme de ce domaine de recherche en pleine croissance. Bien que tout au long de l'histoire, les parents aient sans doute reconnu que leurs enfants manifestent différents modèles de comportement dès leur plus jeune âge, la recherche récente a exploré ces modèles plus en profondeur. Particulièrement au cours des dernières décennies, les chercheurs ont documenté les caractéristiques du tempérament des jeunes enfants, leur stabilité et la façon dont le tempérament façonne des résultats importants comme la compétence sociale et la psychopathologie.

Recherche et conclusions

Les chercheurs qui se sont penchés sur le tempérament ont débattu passionnément de la définition même du *tempérament*. Les articles sur le sujet le conceptualisent de différentes façons. Les trois auteurs sont d'accord sur le fait que le tempérament implique des différences individuelles en matière de processus comportemental et affectif, qui apparaissent tôt au cours du développement, et qui sont façonnées par les processus biologiques. Kagan semble considérer que le tempérament est similaire aux processus biologiques qui sous-tendent les différences comportementales précoces des émotions positives et négatives, de l'approche et de l'évitement. Rothbart ajoute que le contexte et les expériences de vie façonnent aussi le tempérament, et insiste sur le fait qu'il se développe avec le temps. Rothbart considère que le tempérament est composé d'un ensemble plus étendu de caractéristiques qui comprennent l'autocontrôle (attention, contrôle exigeant de l'effort et persévérance). La plupart des chercheurs contemporains acceptent la définition plus large de Rothbart,^{1,2} et il y a un grand intérêt pour les caractéristiques précoces du tempérament qui reflètent l'autorégulation, tel que décrit par Eisenberg. De plus, des recherches récentes sur des pairs de nourrissons jumeaux expliquent que les différences individuelles des enfants proviennent de facteurs génétiques et d'expériences environnementales, même pendant la prime enfance.³ Ainsi,

les caractéristiques tempéramentales des enfants sont façonnées par une combinaison de facteurs environnementaux et génétiques, à la fois au début du développement et pendant l'enfance.¹

Les trois articles forment une recension excellente et juste du tempérament pour ce qui a trait à sa mesure, à son développement dans le temps et à ses étayages biologiques et environnementaux. On peut y ajouter quatre éléments de la recherche récente.

Premièrement, l'ensemble des caractéristiques du tempérament peut être encore plus étendu que les listes de Rothbart. Cet auteur souligne un nombre de caractéristiques mesurables chez les jeunes enfants : émotions et approches positives, niveau d'activité, extrême timidité, colère/frustration, attention et contrôle exigeant de l'effort. Vers l'âge de trois ans, les enfants semblent aussi posséder deux caractéristiques différentes : 1) caractère agréable, – affiliation, gentillesse et tendance à la sympathie par opposition à l'antagonisme envers les autres (une caractéristique soulignée brièvement par Rothbart); et 2) l'intellect et l'imagination – curiosité, créativité et intelligence.¹ Le caractère agréable et l'intellect/imagination et les caractéristiques du tempérament, que l'on retrouve dans la liste de Rothbart, sont semblables sur plusieurs points : a) des caractéristiques comparables ont été observées sous forme plus rudimentaire chez un certain nombre d'espèces animales;⁴ b) les parents de divers pays les utilisent toutes pour décrire les caractéristiques les plus importantes de leurs enfants;⁵ c) toutes peuvent être observées chez des enfants plus âgés, chez les adolescents et les adultes;^{1,6} et c) toutes sont modérément héréditaires tard dans l'adolescence et à l'âge adulte.^{1,6}

Deuxièmement, on dispose désormais de données valables qui indiquent à quel point les caractéristiques précoces des enfants manifestent de la continuité. Après les premiers mois de la vie, a-t-on des preuves convaincantes de la continuité du tempérament des enfants? Selon un récent synopsis complet de données portant sur ce sujet, les caractéristiques tempéramentales des enfants sont uniquement modérément stables pendant la prime enfance et le début de l'enfance et ensuite leur stabilité augmente assez considérablement vers l'âge de trois ans.⁷ Étonnamment, le tempérament ne semble pas se stabiliser davantage pendant les années de l'école primaire et à l'adolescence, mais reste modérément stable, comparé au niveau de stabilité observée pendant les années préscolaires. En bref, les caractéristiques tempéramentales des enfants d'âge préscolaire prédisent de façon significative leur personnalité ultérieure, mais certaines données valables indiquent que les enfants continuent à changer tout au long de l'enfance et de l'adolescence.

Troisièmement, il est désormais clair que le tempérament des enfants façonne leur développement, en partie parce qu'il détermine les façons dont les enfants réagissent et suscitent les réactions de leur environnement.¹ Les enfants interprètent différemment les expériences environnementales selon leur tempérament. Par exemple, les enfants anxieux et irritables ont tendance à percevoir les événements négatifs comme plus menaçants que ceux dont les niveaux d'émotions négatives sont plus bas.⁸ Le tempérament des enfants façonne aussi les réactions normalement suscitées chez les autres personnes. Par exemple, les mères de nourrissons irritables et difficiles à apaiser sont moins confiantes et plus

dépressives que celles de nourrissons dont le tempérament est plus facile.⁹ De même, les enfants plus négatifs au plan émotif suscitent des réactions parentales plus négatives que les enfants moins négatifs de la même famille.¹⁰ Le tempérament des enfants touche pareillement les réactions suscitées chez les autres donneurs de soins, chez les enseignants et chez les pairs.¹

Quatrièmement, les différentes stratégies parentales semblent mieux fonctionner avec les enfants ayant un certain tempérament. Il y a plusieurs années, Thomas et Chess ont introduit l'idée de la « qualité de l'ajustement » dans certains premiers travaux contemporains sur le tempérament. Selon ce modèle, le résultat du tempérament d'un enfant variera conformément à la façon dont les parents adaptent leur style de parentage à son tempérament.¹¹ Bien que cette notion soit intuitivement attirante, pendant plusieurs années, les chercheurs ont eu de la difficulté à trouver des données qui l'appuient. Cependant, des travaux plus récents ont démontré plusieurs exemples de « qualité de l'ajustement » que l'on peut reproduire.^{12,13,14}

Par exemple, les enfants agressifs et difficiles à gérer semblent tirer particulièrement profit d'un style de parentage impliquant davantage de contrôle restrictif et moins de négativité parentale. Les enfants timides semblent bénéficier de l'encouragement des parents pour explorer des situations nouvelles et sont plus susceptibles de demeurer timides et inhibés si les parents sont surprotecteurs. Au-delà de l'environnement familial, les milieux scolaires, les relations entre pairs et le voisinage peuvent avoir des impacts supplémentaires importants sur la stabilité du tempérament précoce de l'enfant et sur la qualité de leur développement.¹⁵

Implications

Rothbart, Kagan, et Eisenberg soulignent plusieurs implications importantes de la recherche actuelle sur le tempérament. Les différences comportementales des enfants proviennent en partie des influences qui dépassent l'apprentissage social. Il y a plutôt des influences héréditaires importantes sur le tempérament (Rothbart, Kagan, et Eisenberg). Le contrôle exigeant de l'effort et l'attention précoces apportent divers bienfaits aux enfants, et les donneurs de soins ainsi que les enseignants devraient faire tous les efforts possibles pour aider les enfants à développer ces caractéristiques positives (Rothbart et Eisenberg). En revanche, les tendances précoces à l'extraversion par opposition à la timidité, et à l'extrême timidité par opposition à l'intrépidité, comportent à la fois des risques et des avantages (Rothbart et Kagan; la description de Kagan des risques et des avantages particuliers de l'inhibition est spéculative à ce moment).

Une dernière implication devrait être soulignée. Certains enfants représentent un plus grand défi pour les parents, les enseignants et les autres donneurs de soins à cause de leur tempérament. Plusieurs caractéristiques tempéramentales peuvent être particulièrement compliquées pour certains donneurs de soins : irritabilité/frustration, timidité extrême, niveau d'activité élevé et faible contrôle exigeant de l'effort. Dans de telles situations, les donneurs de soins ont avantage à recevoir plus de soutien et d'éducation; on peut surtout les aider à éviter les réactions négatives qui peuvent naturellement être évoquées face au tempérament des enfants. Par exemple, on a réussi à enseigner aux parents comment

TEMPÉRAMENT

gérer les nourrissons irritables et difficiles à apaiser pour qu'ils puissent développer un attachement sécurisant.¹⁶ En éduquant et en soutenant les donneurs de soins, on peut aider les enfants à mieux s'adapter dans le monde où ils grandissent.

RÉFÉRENCES

1. Caspi A, Shiner RL. Personality development. In: Damon W, Eisenberg N, eds. *Social, emotional, and personality development*. New York, NY: John Wiley and Sons. In press. *Handbook of child psychology*. 6th ed; vol 3.
2. Wachs TD, Bates JE. Temperament. In: Bremner G, Fogel A, eds. *Blackwell handbook of infant development*. Malden, Mass: Blackwell Publishers; 2001:465-501.
3. Emde RN, Hewitt JK, eds. *Infancy to early childhood: Genetic and environmental influences on developmental change*. London, England: Oxford University Press; 2001.
4. Gosling SD, John OP. Personality dimensions in nonhuman animals: A cross-species review. *Current Directions in Psychological Science* 1999;8(3):69-75.
5. Kohnstamm GA, Halverson CF Jr., Mervielde I, Havill VL, eds. *Parental descriptions of child personality: Developmental antecedents of the Big Five?* Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum Publishers; 1998.
6. Caspi A, Roberts BW, Shiner RL. Personality development: Stability and change. *Annual Review of Psychology* 2005;56:453-484.
7. Roberts BW, DelVecchio WF. The rank-order consistency of personality traits from childhood to old age: A quantitative review of longitudinal studies. *Psychological Bulletin* 2000;126(1):3-25.
8. Lengua LJ, Long AC. The role of emotionality and self-regulation in the appraisal-coping process: Tests of direct and moderating effects. *Journal of Applied Developmental Psychology* 2002;23(4):471-493.
9. Crockenberg S, Leerkes E. Infant negative emotionality, caregiving, and family relationships. In: Crouter AC, Booth A, eds. *Children's influence on family dynamics: The neglected side of family relationships*. Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum Associates; 2003:57-78.
10. Jenkins JM, Rasbash J, O'Connor TG. The role of the shared family context in differential parenting. *Developmental Psychology* 2003;39(1):99-113.
11. Thomas A, Chess S. *Temperament and development*. Oxford, England: Brunner/Mazel; 1977.
12. Bates JE, McFadyen-Ketchum S. Temperament and parent-child relations as interacting factors in children's behavioural adjustment. In: Molfese VJ, Molfese DL, eds. *Temperament and personality development across the life span*. Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum Associates; 2000:141-176.
13. Gallagher KC. Does child temperament moderate the influence of parenting on adjustment? *Developmental Review* 2002;22(4):623-643.
14. Putnam SP, Sanson AV, Rothbart MK. Child temperament and parenting. In: Bornstein MH, ed. *Children and parenting*. Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum Associates; 2002:255-277. *Handbook of parenting*. 2nd ed; vol 1.
15. Shiner RL. Temperament and personality in childhood. In: Mroczek DK, Little TD, eds. *Handbook of personality development*. Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum Associates. Sous presse.
16. van den Boom DC. The influence of temperament and mothering on attachment and exploration: An experimental manipulation of sensitive responsiveness

TEMPÉRAMENT

among lower-class mothers with irritable infants. *Child Development* 1994;65(5):1457-1477.

Pour citer ce document :

Shiner RL. Impact du tempérament sur le développement de l'enfant : commentaires sur Rothbart, Kagan, et Eisenberg. In: Tremblay RE, Barr RG, Peters RDeV, eds. *Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants* [sur Internet]. Montréal, Québec: Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants; 2005:1-6. Disponible sur le site: <http://www.enfant-encyclopedie.com/documents/ShinerFRxp.pdf>. Page consultée le [insérer la date].

Copyright © 2005